



STIMULTANIA
STRASBOURG

Pôle de photographie



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

NUL SOLEIL. MAIS LE FEU

ALAIN WILLAUME

22.05.2026 – 19.09.2026

VERNISSAGE LE VENDREDI 22 MAI DE 18 H À 21 H



NUL SOLEIL. MAIS LE FEU, 2024 © Alain Willaume / Collectif Tendance Floue

EXPOSITION

L'exposition est portée par Stimultania à Strasbourg, co-produite avec l'Hôtel Fontfreyde à Clermont-Ferrand, Lumière d'Encre à Céret, le Carré d'Art à Chartres de Bretagne et le musée Nicéphore Niépce à Chalon-sur-Saône, présentée dans le cadre du programme post-résidence de la Villa Kujoyama, avec le soutien de l'Institut français, de l'Institut français du Japon et de la Fondation Bettencourt Schueller. Avec le soutien technique de Fujifilm France.

Commissariat

Céline Duval

Circulation

Été 2026 : Stimultania à Strasbourg

Printemps 2027 : Lumière d'Encre à Céret

Automne 2027: l'Hôtel Fontfreyde à Clermont-Ferrand

Printemps 2028 : Carré d'Art à Chartres de Bretagne

ÉDITION

L'ensemble de la série sera publié en 2026 aux éditions de l'Atelier EXB.



PRÉFET
DE LA RÉGION
GRAND EST

*Liberté
Égalité
Fraternité*



ヴィラ **VILLA** ■ ■
KUJOYAMA ●
九条山



Fondation
Bettencourt
Schueller
Reconnue d'utilité publique depuis 1987



STIMULTANIA

Pôle de photographie

HÔTEL FONTFREYDE
CENTRE PHOTOGRAPHIQUE
CLERMONT-FERRAND



musée
Nicéphore
Niépce

TENDANCE > FLOUE

FUJIFILM

ATELIER EXB

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Membre du collectif Tendance Floue, Alain Willaume développe, aux marges des courants dominants du documentaire, une œuvre faite d'images énigmatiques qui font récit de la tension et de la vulnérabilité du monde et des humains qui l'habitent.

Durant sa résidence à la Villa Kujoyama à Kyoto, il a confronté aux lumières de l'hiver japonais les incertaines notions de wabi et de sabi. NUL SOLEIL. MAIS LE FEU, la série photographique née de ce séjour, dessine le territoire d'un XXI^e siècle vacillant et parcourt les méandres fiévreux d'un Japon "sans soleil". Ce travail sur la béance et la beauté, ponctué de silhouettes énigmatiques, est nourri du tremblement des certitudes, dans les ondes d'une mystérieuse puissance tellurique.

L'ensemble de la série sera publié en 2026 par l'Atelier EXB et fera l'objet d'une exposition itinérante au sein du Réseau Diagonal, pilotée par le pôle de photographie Stimultania (Strasbourg) et avec le soutien technique du Musée Nicéphore Niépce (Chalon-sur-Saône). Un intrigant boro d'enfant, acquis sur un marché aux puces de Kyoto, accompagnera les expositions.

NUL SOLEIL. MAIS LE FEU est le fruit du travail qu'Alain Willaume a entrepris durant l'hiver 2024 au cours de sa résidence à la Villa Kujoyama à Kyoto. Ce nouveau projet dévoile un itinéraire fiévreux effectué au cœur d'une contrée où nul soleil ne luit.

Construit autour d'une énigmatique et poignante veste d'enfant, NUL SOLEIL. MAIS LE FEU est composé de paysages marqués de failles et de secousses. On y croise des silhouettes énigmatiques – oracles ? vigies ? rescapés ?

Ce *Winterreise* cerne, dans les méandres d'un Japon crépusculaire, le territoire d'un XXI^e siècle vacillant. Aux marges d'un territoire mental mais indubitablement réel, c'est dans les plis des basses lumières d'hiver que guette le vacillement des certitudes. Ce travail sur la béance se nourrit des ondes brouillées d'une puissance tellurique porteuse de désastres et de mythes millénaires.

Fruit d'une collecte d'indices, de mirages et de faits, le portrait-robot d'un pays-gouffre surgit de l'ombre, de la beauté et du matériau informe de la réalité. Cette suite d'images, montée telle un film imaginaire, s'éveille à l'existence de notions indicibles, lointaines et pourtant familières. Y apparaît également un *boro*, petite pièce vestimentaire dont la puissance trouble et l'extrême fragilité évoquent dans un même élan le froid, la catastrophe et le dénuement les plus extrêmes mais également l'amour porté par des générations de mères repriseuses qui ont ainsi su préserver un peu de réconfort pour leur enfant.

Parti à la poursuite d'une chimère insaisissable (la représentation photographique des concepts de wabi et de sabi), Alain Willaume dresse à l'arrivée le portrait mélancolique d'un pays âpre et en proie aux secousses telluriques et aux incessants vacillements des certitudes.

Entre énigmes, fulgurances ou sentiment de catastrophe, les images de NUL SOLEIL. MAIS LE FEU esquissent un atlas d'incertitudes qui ouvre une béance en écho à l'immatérialité wabi-sabi. Les récents tremblements de la terre qui ont lieu au Japon durant le séjour du photographe semblent avoir affecté la « peau » même de ces images et ravivé le sentiment de vulnérabilité que les aveuglements de l'Anthropocène

tentent encore de masquer... L'ombre inquiète du monde à venir demeure et la perspective wabi-sabi nous engage à nous confronter au paradoxe de la beauté de l'imperfection. L'œuvre du photographe est sciemment habitée d'ambiguïtés sémantiques, de glissements de forme et de sens et d'imperfections formelles. Cette conscience de la distance avec la réalité et son attrait pour l'ombre pourraient peut-être résumer à la fois son approche artistique et expliquer son attirance vers cette « zone floue » propice au questionnement, qui n'entrave pas la connaissance mais au contraire l'élargit.

Le terme **boro** (litt. guenille en japonais) désigne originellement une pièce de tissu ou un vêtement très usé et rapiécé, parfois sur plusieurs générations, par les paysans pauvres de la préfecture d'Aomori. Il semble que cette "tradition", autrefois marqueur d'extrême misère, a été mise à jour dans les années 60 par l'ethnologue Chuzaburo Tanaka qui entreprit de les collectionner.

Wabi et sabi sont des termes japonais désignant un concept esthétique, ou une disposition spirituelle, dérivé de principes bouddhistes zen, ainsi que du taoïsme. Ils revêtent deux significations que l'on pourrait simplifier ainsi : wabi (l'altération par le temps, la décrépitude des êtres et des choses, la patine des objets, le goût pour les choses usées, etc.) et sabi (solitude, simplicité, mélancolie, nature, tristesse, dissymétrie...). Wabi fait référence à la sensation face aux choses dans lesquelles on peut déceler le travail du temps ou des hommes et sabi à la modestie que l'on peut éprouver face aux phénomènes naturels.

BIOGRAPHIE



Alain Willaume, né en 1956, est un photographe auteur indépendant, membre du collectif *Tendance Floue* depuis 2010. Sa démarche artistique s'apparente à une "cartographie personnelle" façonnée par ses longs voyages, notamment en Inde où il s'est rendu dès 1979 et où il a vécu de 1999 à 2003. Profondément hantée par le réel, son œuvre interroge la violence et la vulnérabilité du monde et des êtres qui l'habitent. Il ne considère pas la fiction comme opposée à la réalité, mais comme une modalité alternative — combinaison d'engagement et de mystère — dont la force tient dans la sobriété et l'intensité taciturne de ses images.

Alain Willaume a publié plusieurs monographies marquantes. Parmi celles-ci figurent *Bords du gouffre* (Éditions Textuel, 2003), rétrospective présentée aux Rencontres d'Arles ; *India Now : Nouvelles visions photographiques de l'Inde contemporaine* (Thames & Hudson / Textuel, 2007), fruit de son projet d'exposition INDIA aux Rencontres d'Arles ; et *Coordonnées 72/18* (Éditions Xavier Barral, 2019), nommé au Prix Nadar. En 2022, *Un réalisme hanté*, recueil d'entretiens menés par Fabien Ribéry, a été publié chez Arnaud Bizalion éditeur.

En 2026, paraîtra aux Éditions Delpire *Les interstices du songe* avec un texte inédit de Wajdi Mouawad. En préfiguration de cet ouvrage, les Rencontres d'Arles 2025 ont invité les deux auteurs à une projection-lecture publique aux soirées du théâtre antique.

Il remporte le Prix Kodak de la critique photographique en 1979 et le Premier prix dans la catégorie Portraits du Sony World Photography Award en 2011. Il est nommé pour le Prix Pictet 2025.

Parallèlement à sa pratique photographique, il a exercé un rôle pédagogique et curatoral : il enseigne la photographie contemporaine à la Haute école des arts du Rhin de Strasbourg (2003-2015) puis à l'École nationale supérieure d'art et de design de Nancy (2013-2020). En 2007, il initie et co-commissaire le programme d'expositions INDIA aux Rencontres d'Arles, puis assume la direction artistique de l'année de photographie India Photo Now en 2008.

Son implication se prolonge dans de nombreuses expositions internationales (Fondation Cartier — Paris, CAPC/Niort, Fotografia Europea/Reggio Emilia, FIAF Gallery/New York, Festival Portrait(s)/Vichy, Biennale de Mulhouse, Rencontres de Bamako, Lux-scène nationale/Valence...) et ses œuvres figurent dans des collections publiques telles que la Fondation Cartier, le Musée des Beaux-Arts de Mulhouse ou le MAMC de Strasbourg. Depuis 2022, son fonds photographique est conservé au Musée Nicéphore Niépce de Chalon-sur-Saône.

De janvier à mai 2024, il est lauréat de la Villa Kujoyama à Kyoto, avec le soutien de l'Institut français, de l'Institut français du Japon et de la Fondation Bettencourt Schueller, pour un projet de résidence interrogeant l'esprit des notions esthétiques japonaises de wabi et sabi – beauté de l'imperfection, temporalité, mélancolie.

► **RENCONTRE PUBLIQUE
AVEC ALAIN WILLAUME**
23.05.2026 À 16 H

VISUELS DE PRESSE



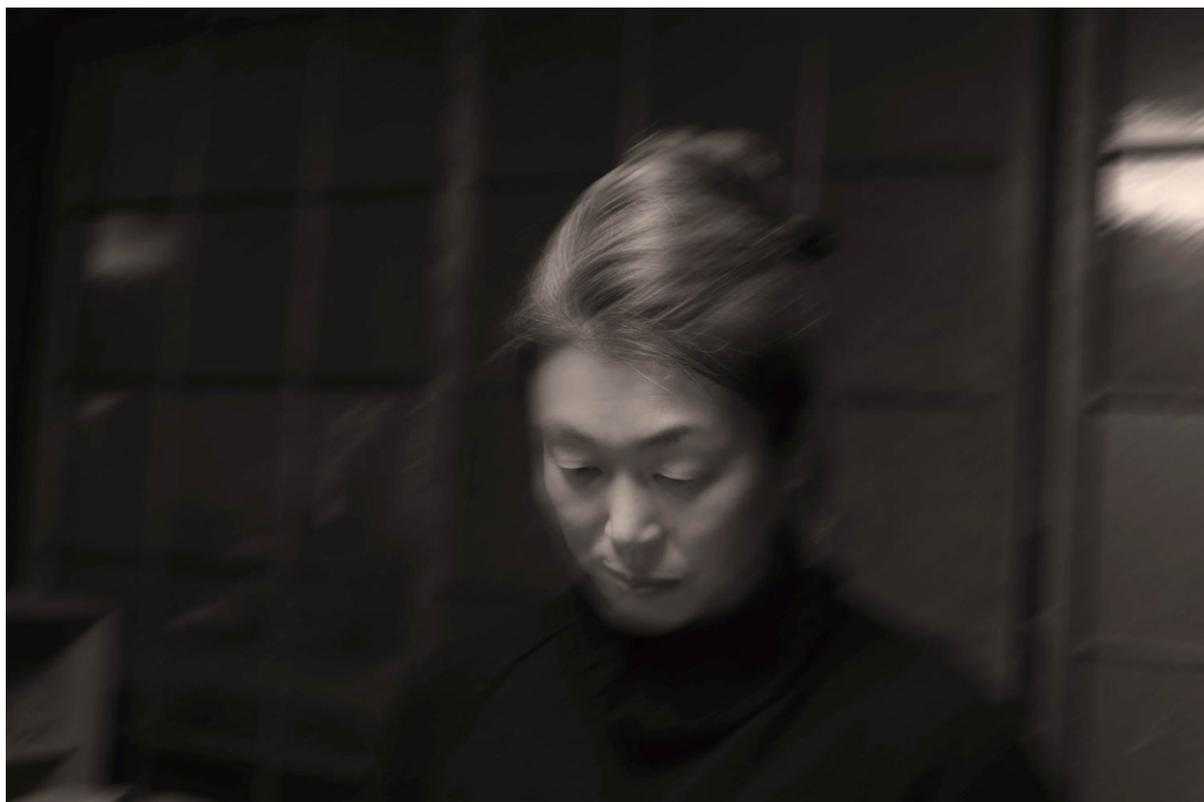
VISUEL 1

NUL SOLEIL. MAIS LE FEU, 2024 © Alain Willaume / Collectif Tendance Floue



VISUEL 2

NUL SOLEIL. MAIS LE FEU, 2024 © Alain Willaume / Collectif Tendance Floue



VISUEL 3

NUL SOLEIL. MAIS LE FEU, 2024 © Alain Willaume / Collectif Tendance Floue



VISUEL 4

NUL SOLEIL. MAIS LE FEU, 2024 © Alain Willaume / Collectif Tendance Floue



VISUEL 5

NUL SOLEIL. MAIS LE FEU, 2024 © Alain Willaume / Collectif Tendance Floue

Depuis 1987, Stimultania Pôle de photographie est au carrefour des interrogations de ce monde. Son objectif : faire découvrir – dans les meilleures conditions – des œuvres photographiques et donner au regardeur la possibilité de vivre des expériences individuelles et d'exprimer des critiques.

Stimultania reçoit le soutien du ministère de la Culture (Direction régionale des affaires culturelles du Grand Est et Auvergne-Rhône-Alpes), du secrétariat d'État chargé de la citoyenneté et de la ville, de la Région Grand Est et de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, de la Collectivité européenne d'Alsace, de la Ville et Eurométropole de Strasbourg et de la ville de Givors.

Stimultania intervient dans le cadre de Strasbourg Capitale Mondiale du Livre UNESCO 2024.

Les actions de Stimultania sont soutenues par ses mécènes, Marci & Martin Karplus Family Foundation (coréциpiendaire du prix Nobel de chimie 2013), le gîte Un olivier dans les étoiles et la Société Générale – Fondation d'Entreprise.

Stimultania fait partie des réseaux Diagonal, Tôt ou t'Art, Plan d'Est et Traces.



STIMULTANIA

Pôle de photographie

33 rue Kageneck
67000 Strasbourg
03 88 23 63 11

Exposition :
Entrée libre
Du mercredi au samedi
14 h - 18 h 30

Visites et ateliers :
30 € par groupe
Sur réservation
Toute la semaine

www.stimultania.org

